

MAAMAR | מאמר

כָּל יִשְׂרָאֵל

« *Tout Israël* »

Chabbat Parachat A'harei 5733 [1973], Chabbat Mevar'him Iyar

Hébreu
texte intégral, vocalisé

Français
traduction littérale en regard

Explications
encadrés adaptés de Simply
Chassidus et synthèse

Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : éditions Kehot, via chabad.org. Le Rabbi a dit ce maamar en 5733. Traduction française littérale en regard ; les encadrés explicatifs sont adaptés du travail de Simply Chassidus.

Parole commençant par « Tout Israël a une part au monde à venir »

ד"ה כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא

Avec l'aide du Ciel. Chabbat de la paracha A'haréi, où l'on bénit le mois d'Iyar, 5733 [1973].

בס"ד. ש"פ אַחֲרֵי, מְבַה"ח אֵייר ה'תשל"ג

Le maamar date du Chabbat A'haréi 5733 [1973], qui était aussi le Chabbat Mévar'him Iyar. Entre Pessa'h et Roch Hachana, l'usage est d'étudier chaque Chabbat après min'ha un chapitre des Pirké Avot. Avant chaque chapitre, on récite une michna d'introduction : c'est d'elle que part le Rabbi.

CHAPITRE 1 · LE MONDE DE LA RÉSURRECTION POUR TOUS

א

« **Tout Israël a une part au monde à venir** » : dans cette michna, « monde à venir » désigne le monde de la résurrection [olam hate'hiya]. La suite de la michna le prouve : « Et voici ceux qui n'ont pas de part au monde à venir : celui qui dit que la résurrection des morts ne vient pas de la Torah. » La Guemara en donne la raison : « Il a renié la résurrection des morts, c'est pourquoi il n'aura pas de part à la résurrection des morts, etc. » C'est mesure pour mesure.

כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא, דְּפִרוּשׁ עוֹלָם הַבָּא בְּמִשְׁנָה זֶה הוּא עוֹלָם הַתְּחִי, וְכַדְמוּכָח מִהַמְשָׁךְ הַמִּשְׁנָה וְאֵלּוּ שְׂאִין לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא הָאוֹמֵר אֵין תְּחִיית הַמֵּתִים מִן הַתּוֹרָה, שֶׁהַטַּעַם עַל זֶה הוּא כְּדֵאִיתָא בְּגִמְרָא הוּא כִּפּוּר בְּתַחֲיִית הַמֵּתִים לְפִיכָךְ לֹא יִהְיֶה לוֹ חֵלֶק בְּתַחֲיִית הַמֵּתִים כּו' מִדָּה כְּנֻגָּד מִדָּה.

Que veut dire « olam haba », le monde à venir ? Les Richonim, les premiers commentateurs, ne sont pas d'accord. Pour le Rambam, c'est le Gan Eden, le monde spirituel où vivent les âmes. Pour le Ramban, c'est l'olam hate'hiya, le monde de la résurrection : un monde physique, après la venue de Machia'h, où les âmes redescendront dans des corps. Dans cette michna, pourtant, tous s'accordent. Elle cite en effet une exception : celui qui nie que la résurrection ait une source dans la Torah écrite. La Guemara dit qu'il est puni « mesure pour mesure » : il ne ressuscitera pas. Ici, olam haba désigne donc forcément l'olam hate'hiya. Tout Juif y a droit d'office, sauf s'il se range lui-même parmi les exceptions. Pour le Gan Eden, il en va autrement.

Et tout Israël a une part au monde à venir. À propos du Gan Eden, en revanche, le verset [passouk] dit : « Qui montera sur la montagne de Havayé, etc. ? Celui qui a les mains nettes et le cœur limpide, etc. » Il y a donc plusieurs conditions à remplir pour monter au Gan Eden, même au Gan Eden inférieur. Il n'en va pas de même du monde de la résurrection : « tout Israël a une part au monde à venir ».

וְכָל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא, דְּבִגְנוּ עֵדוֹן כְּתִיב מִי יַעֲלֶה בְּהַר הוֹי' גו' נָקִי כַפַּיִם וּבֵר לֵבָב גו', שֶׁיִּשְׁנָם כְּמָה תְּנָאִים בְּכִדֵּי לַעֲלוֹת לִג"ע, אֲפִילוּ לִג"ע הַתְּחִתוֹן, מִשָּׂא"כ כְּנֻגָּע עוֹלָם הַתְּחִי כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא.

Pour le Gan Eden, il faut remplir des conditions, même pour son niveau inférieur (le Gan Eden a deux niveaux, l'inférieur et le supérieur). Le passouk le dit : pour monter sur « la montagne de Hachem », c'est-à-dire au Gan Eden, il faut « les mains nettes et le cœur limpide ». L'olam hate'hiya, lui, revient à tous. Une note de l'éditeur précise qu'ailleurs, il est expliqué que même les « exceptions » y ont en réalité une part.

Il faut comprendre cela. La révélation qui aura lieu dans le monde de la résurrection est en effet bien plus élevée que celle du Gan Eden, y compris celle du Gan Eden supérieur et même celle de son degré le plus élevé

וְצִרִיף לְהַבִּין, הֲרִי הַגִּילּוֹי שִׁיחִי בְּעוֹלָם הַתְּחִי הוּא נֶעֱלָה הַרְבֵּה יוֹתֵר מִהַגִּילּוֹי דִּג"ע, גַּם מִהַגִּילּוֹי שֶׁבִּג"ע הָעֲלִיוֹן, גַּם מִדְּרָגָא הַכִּי נֶעֱלִית

שבג"ע

C'est là que naît la difficulté. Pour le Ramban, et c'est aussi la position de la 'Hassidout, l'olam haté'hiya est plus haut que le Gan Eden, même que le plus haut niveau du Gan Eden supérieur.

[comme on le comprend aussi de la résurrection des morts elle-même. Tout Israël se relèvera à la résurrection, y compris les âmes qui se trouvent au Gan Eden depuis plusieurs milliers d'années et qui, trois fois par jour, s'élèvent à un degré plus haut. Et pourtant, dans le futur, elles se revêtiront de corps, car la révélation du monde de la résurrection est bien plus élevée que celle du Gan Eden, y compris celle de son degré le plus élevé],

וְכַמוֹכָן גַּם מִהֶעֱנִין דְּתַחֲתֵית הַמֵּתִים עֲצָמוֹ, דִּיקוּמוֹ לַתַּחֲתִי כָּל יִשְׂרָאֵל, גַּם הַנִּשְׁמוֹת שְׁנִמְצָאִים בְּג"ע כְּמָה אֲלֵפִים שָׁנָה, וּג' פְּעָמִים בְּכָל יוֹם הֵם מִתְעַלִּים לְדֶרֶגָא נְעִלִית יוֹתֵר, וְאֵעֶפ"כּ לֵע"ל יִתְלַבְּשׁוּ בְּגוּפִים, כִּי הַגִּילּוּי דְּעוֹלָם הַתַּחֲתִי הוּא נְעִלָה הַרְבֵּה יוֹתֵר מִהַגִּילּוּי דְּג"ע, גַּם מִדֶּרֶגָא הַכִּי נְעִלִית דְּג"ע],

Une incise le confirme. À la résurrection, tous les Juifs redescendront dans un corps. C'est vrai même de celles qui, depuis des milliers d'années, s'élèvent au Gan Eden de trois degrés par jour, pendant la prière. Si elles quittent ce sommet pour l'olam haté'hiya, c'est qu'il est plus haut encore. D'où la première question.

et pourtant, pour mériter la révélation du Gan Eden, il faut remplir plusieurs conditions, alors que la révélation du monde de la résurrection sera accordée à tout Israël.

וְאֵעֶפ"כּ בְּכַדִּי לְזִכּוֹת לְהַגִּילּוּי דְּג"ע צ"ל כְּמָה תִּנָּאִים, וְהַגִּילּוּי דְּעוֹלָם הַתַּחֲתִי יִהְיֶה לְכָל יִשְׂרָאֵל.

Première question : si l'olam haté'hiya est au-dessus du Gan Eden, pourquoi faut-il remplir des conditions pour le Gan Eden, le niveau inférieur, alors que tout Juif a droit d'office au niveau supérieur ? Avant d'y répondre, le Rabbi va chercher pourquoi l'olam haté'hiya est le plus élevé des deux.

CHAPITRE 2 · POURQUOI REVENIR DANS UN CORPS

ב

On comprendra cela en expliquant d'abord pourquoi la révélation du monde de la résurrection est bien plus élevée que celle du Gan Eden. À première vue, en effet, le Gan Eden est le monde des âmes (des âmes sans corps), tandis que dans le monde de la résurrection il y aura des âmes dans des corps. Comment expliquer alors que dans le monde de la résurrection, quand l'âme sera revêtue d'un corps matériel, la révélation soit plus élevée qu'au Gan Eden ?

(ב) וַיּוֹבִן זֶה בְּהַקְדָּמָה הַבִּיאֹר דְּעִנְיָן זֶה שֶׁהַגִּילוי דְּעוֹלָם הַתַּחֲי' הוּא נֶעְלָה הַרְבֵּה יוֹתֵר מִהַגִּילוי דְּג"ע. דְּלִכְאוּרָה, כִּיּוֹן שֶׁהַגִּילוי דְּעוֹלָם הַתַּחֲי' הוּא נֶעְלָה הַרְבֵּה יוֹתֵר מִהַגִּילוי דְּג"ע, וְכַעֲשֵׁי הַתַּחֲי' יִהְיוּ נִשְׁמוֹת בְּגוֹפִים, מֵהוּ הַבִּיאֹר בְּזֶה שֶׁבְּעוֹלָם הַתַּחֲי' כְּשֶׁהַנִּשְׁמָה תִּהְיֶה מְלוּבָשֶׁת בְּגוֹף גָּשְׁמִי, יִהְיֶה גִילוי נֶעְלָה יוֹתֵר מִבְּג"ע.

À première vue, on attendrait l'inverse. Au Gan Eden, l'âme reçoit la révélation divine sans corps physique pour la limiter. À la résurrection, elle sera enfermée dans un corps limité. Deuxième question : pourquoi l'âme reçoit-elle la plus haute révélation justement quand elle se trouve dans un corps physique limité ? Pour avancer, le Rabbi regarde d'abord l'état du corps à cette époque.

Certes, dans le futur, le corps sera affiné [zikoukh] à l'extrême, comme le corps d'Adam, le premier homme (l'œuvre des mains de HaKadoch Barou'h Hou), qui écliprait l'orbe du soleil. Plus encore : dans le futur, le corps atteindra une perfection qui dépassera même celle d'Adam, le premier homme.

וְהָגַם שֶׁלֵּעַ"ל יִהְיֶה הַגּוֹף בְּתַכְלִית הַיִּכּוּף, וְכִמּוֹ גּוֹפּוֹ שֶׁל אָדָם"ר (יִצִּיר כְּפִיו שֶׁל הַקַּב"ה), שֶׁהִי מִכְהָה גִּלְגָּל חֲמָה, וַיִּתְּרָה מִזֶּה, שֶׁלֵּעַ"ל יִהְיֶה הַגּוֹף בְּתַכְלִית הַשְּׁלִימוֹת עוֹד יוֹתֵר מִכִּמּוֹ שֶׁל אָדָם"ר,

Une première réponse se présente. Dans l'olam haté'hiya, le corps sera affiné [zikoukh] au plus haut point. Il le sera plus encore que celui d'Adam HaRichon, le premier homme. Ce corps-là était « l'œuvre des mains de Hachem », puisqu'il n'était né d'aucun père ni d'aucune mère, et sa lumière faisait paraître le soleil sombre. Mais cette réponse ne suffit pas.

Mais cela n'explique, semble-t-il, qu'une chose : dans le futur, les âmes revêtues de corps seront des réceptacles [kelim] capables de recevoir une révélation plus élevée que celle qui se révèle aujourd'hui aux âmes sans corps. Cela n'explique pas, en revanche, pourquoi la révélation du futur sera réservée précisément aux âmes dans des corps.

הָרִי זֶהוּ לִכְאוּרָה בִּיאֹר רַק עַל זֶה שֶׁלֵּעַ"ל יִהְיוּ הַנִּשְׁמוֹת הַמְּלוּבָשִׁים בְּגוֹפִים כְּלִים לְקַבֵּל גִּילוי נֶעְלָה יוֹתֵר מִהַגִּילוי שֶׁמִּתְגַּלֶּה עַכְשָׁיו לַנִּשְׁמוֹת בְּלֹא גוֹפִים. אֲבָל אֵין בְּזֶה בִּיאֹר עַל זֶה שֶׁהַגִּילוי דְּלֵעַ"ל יִהְיֶה דְּוָקָא לַנִּשְׁמוֹת בְּגוֹפִים.

Elle explique comment l'âme pourra recevoir cette révélation malgré le corps. Elle n'explique pas pourquoi elle ne peut la recevoir qu'avec un corps. Ce besoin d'un corps a de quoi surprendre.

Car même dans le futur, quand le corps aura atteint sa pleine perfection, il restera un corps matériel. Or une chose matérielle a plus de limites qu'une chose spirituelle, par exemple la limite du temps et de l'espace, qui s'applique principalement aux choses matérielles. Et pourtant, l'âme ne pourra recevoir la révélation du futur qu'en se revêtant précisément d'un corps matériel.

וְהָגַם שָׁגָם לַע"ל, כְּשֶׁהָגוּף יְהי' בְּתַכְלִית הַשְּׁלִימוֹת, יְהי' גּוּף גִּשְׁמִי, וְהַהֲגָבָלוֹת שֶׁבְּדָבָר גִּשְׁמִי הֵם יוֹתֵר מִהַהֲגָבָלוֹת שֶׁבְּדָבָר רוּחָנִי, וְכִמּוֹ הַהֲגָבָלָה דְּזִמְנָן וּמְקוֹם שֶׁהִיא (בְּעֵיקָר) בְּדָבָרִים גִּשְׁמִיִּים, וְאֵפ"כ, בְּכַדִּי שֶׁהִנְשָׂמָה תוֹכָל לְקַבֵּל הַגִּילּוּי דַּלַּע"ל, הוּא דְּוָקָא ע"י שְׂמַתְלַבְשֵׁת בְּגוּף גִּשְׁמִי.

Même affiné au plus haut point, un corps reste un corps. Or le physique est plus limité que le spirituel : le temps et l'espace, les principales limites de la création, pèsent surtout sur lui. Seule, l'âme devrait donc recevoir davantage. Et pourtant, elle doit entrer dans un corps pour recevoir la révélation de l'olam haté'hiya. Cela tranche avec la façon dont elle a progressé jusque-là.

Autrement dit, voici l'une des différences entre la révélation du Gan Éden et celle du futur. Pour recevoir la révélation du Gan Éden, il faut se dépouiller des choses matérielles : avant de monter au Gan Éden, l'âme doit d'abord s'immerger dans le Nehar Dinour [fleuve de feu] pour oublier « la vision de ce monde-ci ». [Il en va de même des élévations à l'intérieur du Gan Éden : à chaque élévation, il faut d'abord oublier la compréhension et le délice du degré inférieur.] Pour recevoir la révélation du futur, au contraire, l'âme doit se revêtir d'un corps matériel.

וְהִינֵנוּ, שֶׁמֶהַחֲלוּקִים בֵּין הַגִּילּוּי דַּלַּע"ל וְהַגִּילּוּי דַּלַּע"ל הוּא שֶׁבְּכַדִּי לְקַבֵּל הַגִּילּוּי דַּלַּע"ל הוּא ע"י הַהֲפָשָׁטָה מִדְּבָרִים גִּשְׁמִיִּים. שְׂקוּדָם עֲלִיית הַנְּשָׂמָה לַג"ע צְרִיךְ לִהְיוֹת תַּחֲלָה הַטְּבִילָה בְּנֶהָר דִּינּוּר לְשֹׁכֵחַ חֲזוֹ דְּהָאֵי עֲלֵמָא. [וְעַד"ז הוּא בְּהַעֲלִיּוֹת שְׁבַג"ע עֲצָמוֹ, שֶׁבְּכָל עֲלִי צְרִיךְ תַּחֲלָה לְשֹׁכֵחַ הַהֲשָׂגָה וְהַתַּעֲנוּג דְּמִדְּרָגָה הַתַּחֲתוֹנָה]. וּבְכַדִּי לְקַבֵּל הַגִּילּוּי דַּלַּע"ל הוּא ע"י שְׂמַתְלַבְשֵׁת בְּגוּף גִּשְׁמִי.

Jusqu'ici, chaque montée de l'âme passait par un détachement. Pour entrer au Gan Eden, elle s'immerge dans le Nehar Dinour, un fleuve de feu qui lui fait oublier ce qu'elle a vécu dans le monde physique. Pour monter d'un niveau à l'intérieur du Gan Eden, elle oublie de même le niveau précédent. Cet oubli est nécessaire, car le niveau supérieur est sans commune mesure avec l'inférieur : garder un lien avec le bas l'empêcherait de recevoir le haut. La dernière étape renverse ce schéma : pour la révélation la plus haute, l'âme se lie davantage aux limites du physique. Pour y répondre, le Rabbi montre d'abord ce que sont le corps et l'âme à l'intérieur de la Torah elle-même.

CHAPITRE 3 · LE CORPS VIENT DE PLUS HAUT

ג

Or, le passouk dit : « Voici la Torah : l'homme ». La Torah est donc à l'image de l'homme. L'homme est composé d'un corps et d'une âme, et de même la Torah a un corps et une âme. D'une manière générale, c'est là ce qui distingue la Torah des mitsvot. Les deux cent quarante-huit mitsvot sont « les deux cent quarante-huit membres du Roi », comme les membres du corps. La Torah, elle, est « le sang, qui est l'âme [Néfech] » : elle attire la vitalité dans les membres que sont les mitsvot.

(ג) וְהִנֵּה כְּתִיב זֹאת הַתּוֹרָה אָדָם, שֶׁהַתּוֹרָה הִיא בְּדִגְמַת אָדָם. דְּכֵמוּ שֶׁהָאָדָם מְרַכֵּב מִגּוּף וּנְשָׁמָה, עַד"ו הוּא בַּתּוֹרָה שִׁישׁ בָּהּ גּוּף וּנְשָׁמָה. וּבְכָל־לֹוֹת הוּא הַחִילּוּק בֵּין תּוֹרָה לְמִצְוֹת. דְּרַמ"ח מִצְוֹת הֵם רַמ"ח אַבְרָיִם דְּמִלְכָּא, עַד"ד אַבְרָיִי הַגּוּף, וְהַתּוֹרָה הִיא הַדָּם הוּא הַנֶּפֶשׁ שֶׁמְמַשְׁכֶּת חַיּוֹת בְּהָאֲבָרִים דְּהַמִּצְוֹת.

Le passouk « Voici la Torah : un homme » est lu ici hors de son sens simple, qui est : « Voici la règle : un homme, s'il meurt dans une tente... ». Il enseigne que la Torah, comme l'homme, a un corps et une âme. Le corps, ce sont les mitsvot : le Zohar appelle les 248 mitsvot positives « les 248 membres du Roi ». L'âme, c'est la Torah, le « sang » qui fait vivre ces membres, puisque c'est elle qui détaille comment accomplir chaque mitsva. Cette distinction explique pourquoi seules les mitsvot sont soumises au temps et à l'espace.

C'est pourquoi les mitsvot sont liées au temps et à l'espace, alors que la Torah est au-dessus du temps et de l'espace [c'est pour cette raison que « quiconque s'occupe de la Torah de l'ola [offrande entièrement consumée] est comme s'il avait offert une 'ola », même hors du temps et du lieu de l'offrande]. Le corps, qui est matériel, est en effet délimité par le temps et l'espace, tandis que l'âme, qui est spirituelle, est au-dessus du temps et de l'espace.

וְזֶהוּ שֶׁהַמִּצְוֹת הֵם בְּזִמָּן וּמָקוֹם וְהַתּוֹרָה הִיא לְמַעַלָּה מִזִּמָּן וּמָקוֹם [שֶׁלֹּכֵן כָּל הָעוֹסֵק בַּתּוֹרָה עוֹלָה כְּאֵלּוּ הַקְּרִיב עוֹלָה, גַּם כְּשֶׁאִינּוּ בְּזִמָּן וּמָקוֹם הַהֶקְרֵבָה], כִּי הַגּוּף שֶׁהוּא גִשְׁמִי הוּא מוּגְדָּר בְּזִמָּן וּמָקוֹם, וְהַנְּשָׁמָה שֶׁהִיא רוּחָנִית הִיא לְמַעַלָּה מִזִּמָּן וּמָקוֹם.

Un corps est physique, il est donc pris dans le temps et l'espace. C'est pourquoi beaucoup de mitsvot doivent être accomplies à un moment précis, d'une façon précise, avec des objets qui répondent à des critères précis. L'âme, spirituelle, échappe à ces limites, et l'étude de la Torah aussi. L'exemple de l'ola le montre. Cette offrande entièrement consumée doit venir d'un animal cachère et être apportée de jour, par un kohen, au Beth HaMikdash. Pourtant, celui qui étudie ses lois « est comme s'il l'avait apportée », même s'il n'est pas kohen et ne remplit aucune de ces conditions.

Ce qui vaut pour la Torah et les mitsvot elles-mêmes vaut aussi pour leur rapport à l'homme qui étudie la Torah et accomplit les mitsvot : l'étude de la Torah

וְכֵמוּ שֶׁהוּא בַּתּוֹרָה וּמִצְוֹת עֲצָמָם, עַד"ו הוּא בְּנוֹגֵעַ לְשִׁיכוּתָם דְּהַתּוֹרָה וְהַמִּצְוֹת לְהָאָדָם הַלּוֹמֵד וּמְקַיֵּם הַמִּצְוֹת. דְּלִימוּד הַתּוֹרָה שִׁיךְ

relève principalement de l'âme, et l'accomplissement des mitsvot, du corps.

בְּעֵיקָר לְהַנְשָׁמָה וְקִיּוּם הַמִּצְוֹת לְהַגּוּף.

Le même partage se retrouve chez le Juif. L'étude de la Torah, activité plus spirituelle, relève surtout de son âme. Les mitsvot, qu'il accomplit avec son corps, relèvent surtout de son corps. Le Rabbi va maintenant comparer ce que chacun des deux a de supérieur.

Or, il est connu que la Torah n'est au-dessus des mitsvot que dans la mesure où la Torah et les mitsvot ont été attirées dans le dévoilement. Dans leur racine, en revanche, les mitsvot sont plus élevées. En effet, la Torah est Sa sagesse, béni soit-Il, et les mitsvot sont Sa volonté, béni soit-Il, une volonté qui est au-dessus de la sagesse.

וְהִנֵּה יָדוּעַ דָּוָה שֶׁהַתּוֹרָה הִיא לְמַעַלָּה מִהַמִּצְוֹת הוּא כְּמוֹ שֶׁהַתּוֹמ"צ נִמְשָׁכוּ בְּגִילּוֹי, אֲבָל בְּשִׁרְשָׁם, הַמִּצְוֹת הֵם נֶעְלָיִם יוֹתֵר. דִּהַתּוֹרָה הִיא חֻכְמָתוֹ ית' וְהַמִּצְוֹת הֵם רְצוֹנוֹ ית', רְצוֹן שֶׁלְמַעַלָּה מִחֻכְמָה.

L'Admour Hazakène l'explique dans Likouteï Torah : la Torah n'est au-dessus des mitsvot que dans leur révélation. Dans leur source, ce sont les mitsvot qui sont plus hautes. La Torah est en effet la sagesse ('Hokhma) de Hachem, et les mitsvot sont Sa volonté (ratson). Or le ratson correspond à la séfira de Kéter, la « couronne ». Une séfira est l'un des attributs divins, et Kéter se situe au-dessus de la 'Hokhma. L'homme en offre un reflet : sa volonté exprime ce qu'il est, alors que sa sagesse n'est que son intellect.

Davantage encore : même une fois que la Torah et les mitsvot sont venues par épanchement, la supériorité des mitsvot demeure manifeste, puisque la Torah est le commentaire et l'explication des mitsvot.

וַיִּתֵּיָרָה מִזֶּה, דְּגַם לְאַחֲרֵי שֶׁהַתּוֹמ"צ בָּאוּ בְּהַמְשָׁכָה נִיכָר בְּגִילּוֹי מַעַלְת הַמִּצְוֹת, דִּהַתּוֹרָה הִיא פִּירוּשׁ וּבִאּוּר הַמִּצְוֹת.

Cette supériorité se voit même dans la création : la Torah explique les mitsvot et les éclaire. Elle est donc à leur service, signe que ce sont elles les plus hautes.

On en comprend qu'il en va de même de l'âme [Nechama] et du corps de l'homme [qui sont à l'image de la Torah et des mitsvot] : bien que la vitalité du corps provienne de l'âme, la racine du corps est au-dessus de la racine de l'âme

וּמִזֶּה מוֹכָן, שֶׁעַד"ז הוּא בְּנִשְׁמָה וְגוּף שֶׁבְּאֲדָם [שֶׁהֵם בְּדִגְמַת תּוֹרָה וּמִצְוֹת], דְּהֵגֶם שְׁחִיּוֹת הַגּוּף הוּא מִהַנְשָׁמָה, שׁוֹרֵשׁ הַגּוּף הוּא לְמַעַלָּה מִשְׁרֵשׁ הַנְשָׁמָה

Le principe vaut pour le corps et l'âme du Juif. L'âme fait vivre le corps, elle semble donc lui être supérieure. Pourtant, la source spirituelle du corps est plus haute que celle de l'âme. Pour le montrer, le Rabbi ouvre une parenthèse sur l'amour de Hachem pour le Juif, selon qu'il s'adresse à son âme ou à son corps.

[Comme il est expliqué ailleurs, l'amour et l'attachement que HaKadoch Barou'h Hou porte à Israël du fait de leur âme, « Vous êtes les enfants de Ha-vayé, votre Dieu », sont pour ainsi dire comme un amour naturel, à l'instar de l'amour d'un père pour son fils. Autrement dit, la racine de cet amour provient d'un degré où l'être aimé peut « occuper une place » [tefissat makom], et non de Son Essence [Atsmout] même.

[וְכַמְבוֹאֵר בַּמָּקוֹם אַ, שֶׁהָאֱהָבָה וְהַתְקַשְּׁרוֹת דֶּהֱקָב"ה לְיִשְׂרָאֵל מֵצִד נִשְׁמָתָם, בְּנִים אֲתָם לְהוֹי' אֱלֹקֵיכֶם, הִיא כְּמוֹ אֱהָבָה טְבִיעִית כְּבִיכּוֹל, ע"ד אֱהָבַת אָב לְבִנוֹ. הֵינּוּ, שֶׁשֶּׁרֶשׁ אֱהָבָה זוֹ הוּא מִמְדְּרִיגָה שְׁשִׁיכָת שֶׁם תְּפִיסַת מְקוֹם דֶּהֱנִצָּאֵהָ, וְאֵינָה מַעֲצָמוֹתוֹ מִמֶּשׁ.]

« Vous êtes des enfants pour Hachem votre Dieu » : ce passouk parle de l'amour de Hachem pour l'âme du Juif. Il ressemble à l'amour naturel d'un père pour son fils, qui tient à ce que le fils est. Puisqu'il repose sur l'existence de l'être aimé, cet amour vient d'un niveau où cette existence compte. Il n'exprime donc pas l'Essence même de Hachem.

En revanche, l'amour et l'attachement que HaKadoch Barou'h Hou porte à Israël du fait de leur corps proviennent (non de la qualité du corps, ni même de la qualité de fils, qui est une qualité essentielle, mais) de ce que HaKadoch Barou'h Hou a choisi le corps des Juifs, d'un libre choix, et ce choix procède de Son Essence.]

מִשָּׂא"כ הָאֱהָבָה וְהַתְקַשְּׁרוֹת דֶּהֱקָב"ה לְיִשְׂרָאֵל מֵצִד הַגּוּף שְׁלֵהֶם, הִיא (לֹא מֵצִד מַעֲלֵת הַגּוּף, גַּם לֹא מֵהַמַּעֲלָה דִּבּוֹן, מַעֲלָה עֲצָמִית, אֲלָא) מֵצִד זֶה שֶׁהֱקָב"ה בָּחַר בְּהַגּוּף דִּישְׂרָאֵל, בְּבַחֲרֵהָ חֲפְשִׁית, שֶׁבַחֲרֵהָ זוֹ הִיא מַעֲצָמוֹתוֹ.]

L'amour de Hachem pour le Juif dans son corps physique est d'une autre nature. Il ne doit rien aux qualités du corps : l'âme est « véritablement une partie de Hachem », le corps ne l'est pas. Hachem aime ce corps parce qu'Il l'a choisi. Ce libre choix ne dépend pas de la valeur de ce qui est choisi, et il exprime Son Essence même.

Le fait même que l'âme soit attirée pour vivifier le corps est dû à l'élévation du corps du point de vue de sa racine (de même que la Torah commente et explique les mitsvot parce que les mitsvot sont au-dessus de la Torah).

וְזֶה גּוֹפֵא שֶׁהַנִּשְׁמָה נִמשָּׁכֶת לְהַחֲיֹת אֶת הַגּוּף הוּא מִפְּנֵי הָעִלּוּי שֶׁל הַגּוּף מֵצִד שְׁרָשׁוֹ (בְּדִגְמַת זֶה שֶׁהַתּוֹרָה מְפָרֶשֶׁת וּמְבַאֶרֶת הַמִּצְוֹת, מִפְּנֵי שֶׁהַמִּצְוֹת הֵם לְמַעַל מֵהַתּוֹרָה).

Fin de la parenthèse : la source du corps est plus haute que celle de l'âme, et cela se voit aussi dans la création. Si l'âme descend faire vivre un corps qui lui est inférieur, c'est qu'elle « perçoit » la source plus haute de ce corps. C'est d'ailleurs pourquoi, en affinant le corps et en révélant sa source, elle monte plus haut qu'elle n'aurait pu le faire seule. Il en va de même de la Torah, qui est au service des mitsvot à cause de leur source plus haute.

CHAPITRE 4 · TOUT JUIF ACCOMPLIT DES MITSVOT

ד

Or, il est connu que pour l'obligation d'accomplir les mitsvot, tous les Juifs sont égaux, alors que l'obligation d'étudier la Torah comporte de très nombreux degrés. Pour ceux qui siègent dans la tente [de l'étude] et disposent de loisir, l'obligation « tu la méditeras jour et nuit » s'entend au sens littéral, tandis que les hommes d'affaires s'acquittent de leur obligation par un chapitre le matin et un chapitre le soir. La raison en est que les mitsvot sont la volonté suprême (comme dit plus haut), et que la volonté est au-dessus de la division, alors que la Torah est Sa sagesse, béni soit-Il, et que dans la sagesse il y a division.

(ד) וְהִנֵּה יָדוּעַ דָּוָה שְׁבִהַחַיִּיב דְּקִיּוּם הַמִּצְוֹת כָּל יִשְׂרָאֵל הֵם שְׂוִים וּבִהַחַיִּיב דְּלִימוּד הַתּוֹרָה יֵשׁ כּו"כ מַדְרִיגוֹת, דְּבִיּוֹשְׁבֵי אֹהֶל שְׂיֵשׁ לָהֶם פְּנְאֵי חַיִּיב דְּוְהֶגִּית בּוֹ יוֹמָם וּלְיָלָה הוּא כְּפִשּׁוּטוֹ, וּבַעֲלֵי עֶסְקִים יוֹצְאִים יְדֵי חוֹבָתָם בְּפֶרֶק אֶחָד שְׁחִרִית וּפֶרֶק אֶחָד עֶרְבִית, הוּא, כִּי הַמִּצְוֹת הֵם רָצוֹן הָעֲלִיּוֹן (כּנ"ל), וְרָצוֹן הוּא לְמַעַלָּה מִהַתְחַלְקוֹת, וְהַתּוֹרָה הִיא חֻכְמָתוֹ ית', וּבְחֻכְמָה יֵשׁ הַתְחַלְקוֹת.

Pour répondre aux deux questions, le Rabbi relève une autre différence. Tous les Juifs sont tenus aux mitsvot de la même façon : chacun doit garder le Chabbat et mettre les téfilines, quelle que soit sa situation. L'obligation d'étudier varie au contraire selon chacun. Celui qui n'a pas à gagner sa vie doit étudier « jour et nuit ». Celui qui travaille s'acquitte de son devoir avec un chapitre le matin et un chapitre le soir. La raison est la suivante : le ratson « ne connaît pas de différences », la 'Hokhma, si. La sagesse classe les choses selon la logique : qu'une voiture ait un moteur compte plus que sa couleur. La volonté est au-delà de la logique : à qui veut une voiture bleue, la couleur importe autant que le moteur.

On peut proposer qu'il en va de même de l'étude de la Torah et de l'accomplissement effectif des mitsvot. L'accomplissement des mitsvot se trouve chez tous les Juifs, puisque « même les transgresseurs d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade », ce qui n'est pas le cas de l'étude de la Torah. C'est qu'un Juif ne peut présenter de manque que dans les dévoilements. Or les mitsvot sont la volonté suprême et se rattachent au corps, sur lequel porte le choix de l'essence. C'est pourquoi cet aspect (l'accomplissement des mitsvot) se trouve chez tous les Juifs.

וַיֵּשׁ לוֹמַר, שְׁעַד"ז הוּא בְּנוֹגֵעַ לְלִימוּד הַתּוֹרָה וְקִיּוּם הַמִּצְוֹת בְּפוּעַל, דָּוָה שְׁקִיּוּם הַמִּצְוֹת הוּא בְּכָל יִשְׂרָאֵל, דְּאִפִּילוּ פּוֹשְׁעֵי יִשְׂרָאֵל מְלֵאִים מִצְוֹת כְּרָמוֹן, מִשָּׂא"כ בְּלִימוּד הַתּוֹרָה, הוּא, כִּי אִפְשָׁר לְהִיּוֹת אֵיזָה חֶסְרוֹן בְּיִשְׂרָאֵל רַק בְּהַגְלִיּוּם, וְכִיּוֹן שֶׁהַמִּצְוֹת הֵם רָצוֹן הָעֲלִיּוֹן וְשִׁיכִים לְהַגּוֹף שָׁבוּ הוּא בְּחִירַת הָעֲצָמוֹת, לְכֹן עֲנִין זֶה (בְּקִיּוּם הַמִּצְוֹת) הוּא בְּכָל יִשְׂרָאֵל.

La même différence se retrouve dans les faits. Tout Juif accomplit des mitsvot : selon la Guemara, « même les transgresseurs d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade » l'est de ses grains. Ce n'est pas vrai de l'étude. L'étude se rattache à l'âme, et l'amour de Hachem pour l'âme relève d'une révélation, pas de Son essence.

Un manque y est donc possible, car un Juif ne peut rien manquer dans ce qui touche à l'essence. Les mitsvot, elles, sont le ratson de Hachem et se rattachent au corps, que Son essence a choisi. Or l'essence ne peut manquer de rien : un Juif ne peut donc pas être totalement privé de mitsvot.

CHAPITRE 5 · LES MITSVOT OUVERT LA RÉSURRECTION

ה

Tel est le sens de « Tout Israël a une part au monde à venir ». Le dévoilement du monde à venir (le monde de la résurrection) est plus élevé que le dévoilement du Gan Eden, et pourtant ce dévoilement sera accordé à tous les Juifs. En effet, au Gan Eden se dévoile la Torah que l'on étudie dans ce monde-ci, tandis que dans l'avenir, au monde de la résurrection, se dévoileront les mitsvot que l'on accomplit maintenant. Et puisque l'accomplissement des mitsvot se trouve chez tous les Juifs, comme dit plus haut, « tout Israël a une part au monde à venir ».

(ה) וְזֶהוּ כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא, דְּהִגָּם שְׁהִגִּילּוּ דְּעוֹלָם הַבָּא (עוֹלָם הַתַּחִי) הוּא נִעְלָה יוֹתֵר מִהִגִּלּוּ דְּג"ע וּמ"מ גִּילּוּ זֶה יְהי' לְכָל יִשְׂרָאֵל, כִּי בִּג"ע הוּא הִגִּילּוּ דְּהַתּוֹרָה שְׁלּוֹמֵדִים בַּעוֹה"ו, וְלֵע"ל בְּעוֹלָם הַתַּחִי יְהי' הִגִּילּוּ דְּהַמִּצְוֹת שְׁמִקְיָמִים עֲכָשְׁיוּ. וְכִיּוֹן שְׁקִיּוֹם הַמִּצְוֹת הוּא בְּכָל יִשְׂרָאֵל כִּנ"ל, לְכֹן, כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא.

Voici la réponse à la première question. Au Gan Eden se révèle la Torah que l'on a étudiée de son vivant. Or l'étude a de nombreux degrés, car la Torah vient de la 'Hokhma, qui connaît les différences. L'entrée au Gan Eden comporte donc elle aussi des degrés et des conditions. L'olam haté'hiya révèle les mitsvot accomplies de son vivant. Puisque tout Juif en accomplit, tout Juif y a part. L'éditeur précise ce qui a changé. La question supposait deux récompenses pour une même chose. En réalité, elles viennent par deux voies différentes, la Torah et les mitsvot : les conditions de l'une n'ont rien à voir avec celles de l'autre.

Cela explique aussi que le dévoilement du monde de la résurrection sera accordé précisément aux âmes dans des corps : l'accomplissement des mitsvot se rattache essentiellement au corps, comme dit plus haut.

וְזֶהוּ שְׁהִגִּילּוּ דְּעוֹלָם הַתַּחִי יְהי' לְנִשְׁמוֹת בְּגוֹפִים דְּוָקָא, כִּי קִיּוֹם הַמִּצְוֹת שְׁיָךְ בְּעִיקָר לְהַגּוּף, כִּנ"ל.

Voici la réponse à la deuxième question. L'olam haté'hiya révèle les mitsvot, et les mitsvot s'accomplissent avec le corps. Il est donc logique que cette révélation passe par une âme revêtue d'un corps. L'éditeur le souligne : la question supposait que les deux mondes étaient destinés à l'âme. En réalité, le Gan Eden est pour l'âme, et l'olam haté'hiya pour le corps.

On peut proposer que le fait que le dévoilement du monde de la résurrection sera aussi accordé aux âmes (qui revêtiront alors le corps) est à l'image de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Grande est l'étude, car elle conduit à l'action. » Du fait que l'étude conduit à l'action, l'étude elle-même acquiert de la grandeur. [Comme il est expliqué dans le Hemchekh 5666 [1905-1906] : lorsque l'étude porte sur

וַיֵּשׁ לוֹמֵר, דְּזֶה שְׁהִגִּילּוּ דְּעוֹלָם הַתַּחִי יְהי' גַּם לְהַנִּשְׁמוֹת (שְׁיִתְּלַבְּשׁוּ אֶז בְּהַגּוּף), הוּא ע"ד מֵאֵמֶר רז"ל גְּדוֹל תִּלְמוּד שְׁמִבִּיא לְיָדֵי מַעֲשֶׂה, דַּע"י שְׁהַתִּלְמוּד מִבִּיא לְיָדֵי מַעֲשֶׂה נִעֲשֶׂה גְּדוֹלוֹת בְּתִלְמוּד. [וע"ד הַמְּבֹאֵר בְּהַמְּשָׁךְ תַּרס"ו,

une décision de halakha à appliquer concrètement, on s'y donne davantage de peine et l'on atteint une plus grande profondeur dans le sujet.]

דְּכַאֲשֶׁר הִלִּימוּד הוּא בְּנוֹגֵעַ לְפֶסֶק דִּין בְּפוֹעֵל מַמָּשׁ, אֲזַי הוּא מִיִּגַע עֲצָמוּ יוֹתֵר וְכֵן לְעִמְקוֹת יִתִּירָה בְּהַעֲנִין].

Reste une difficulté : si l'olam haté'hiya est destiné au corps, pourquoi l'âme y a-t-elle part elle aussi, à travers le corps ?

[...] **concerne** principalement le corps, comme on l'a dit plus haut. On peut proposer l'explication suivante. La révélation de l'époque de la résurrection des morts sera aussi accordée aux âmes, qui se revêtiront alors du corps. Il en va comme dans la parole de nos Sages, de mémoire bénie : « Grande est l'étude, car elle mène à l'action ». Parce que l'étude mène à l'action, elle en reçoit sa grandeur. [...], car lorsque l'étude porte sur une décision de halakha à appliquer réellement, on s'y donne davantage de peine et l'on atteint une profondeur accrue dans le sujet].

יֵד בְּעִיקָר לְהַגּוֹף, כּנ"ל. וַיֵּשׁ לוֹמֵר, דָּוָה שְׁהַגִּילּוּי דְּעוֹלָם הַתַּחֲיִי יִהְיֶה גַם לְהַנְשָׁמוֹת (שְׁיִתְּלַבְּשׁוּ אֲזַי בְּהַגּוֹף), הוּא ע"ד מֵאֲמַר רז"ל גְּדוֹל תִּלְמוּד שֶׁמְבִיא לִידֵי מַעֲשֶׂה, דַּע"י שְׁהַתְלָמוּד מְבִיא לִידֵי מַעֲשֶׂה נַעֲשֶׂה גְדֻלוֹת בְּתִלְמוּד. , דְּכַאֲשֶׁר הִלִּימוּד הוּא בְּנוֹגֵעַ לְפֶסֶק דִּין בְּפוֹעֵל מַמָּשׁ, אֲזַי הוּא מִיִּגַע עֲצָמוּ יוֹתֵר וְכֵן לְעִמְקוֹת יִתִּירָה בְּהַעֲנִין].

La réponse s'appuie sur un enseignement de nos Sages : « Grande est l'étude, car elle conduit à l'action. » Quand l'étude de la Torah mène à accomplir les mitzvot, qui sont plus hautes qu'elle, elle reçoit leur grandeur. L'Admour Rachab l'explique aussi : quand on étudie pour trancher une halakha à appliquer, comprend plus profondément. D'où la réponse : l'âme a part à l'olam haté'hiya parce que c'est elle qui a amené le corps à accomplir les mitzvot. Sa grandeur tient à cela.

Cela permet de dire que la grandeur de la Torah de l'avenir, la Torah de Machia'h, comporte deux aspects. D'une part, la perfection de la Torah en elle-même sera alors révélée. D'autre part, la Torah connaîtra alors une élévation qui lui viendra de l'élévation des mitzvot.

וּעַפ"ז יֵשׁ לוֹמֵר, שֶׁבְּמַעֲלַת הַתּוֹרָה דִּלְע"ל, תּוֹרָתוֹ שֶׁל מָשִׁיחַ, שְׁנֵי עֲנִינִים. זֶה שֶׁאֲזַי יִהְיֶה הַגִּילּוּי דִּשְׁלֵמוֹת הַתּוֹרָה מֵצַד עֲצָמָהּ, וְהַעֲלוּי שִׁיחִי אֲזַי בַּתּוֹרָה ע"י הַעֲלוּי דְּמִצְוֹת.

Cela éclaire la Torah de Machia'h, qui se révélera à l'époque de la résurrection. Elle aura deux avantages. D'abord, la Torah, l'« âme », s'y révélera dans sa perfection. Ensuite, elle recevra la grandeur des mitzvot, puisqu'elle a conduit à les accomplir, et cette époque sera celle de leur révélation complète.

Il en va de même pour l'âme. La racine des âmes elles-mêmes se révélera alors, et en outre l'âme recevra aussi la révélation de la supériorité du corps (le choix que l'essence divine [Atsmout] a fait du corps).

וְעַד"ז הוּא בְּנוֹגֵעַ לְנִשְׁמָה, דְּנוֹסָף לָזֶה שְׂאֵז יִתְגַּלֶּה שׁוֹרֵשׁ הַנִּשְׁמוֹת עֲצָמָם, תִּקְבֵּל הַנִּשְׁמָה גַּם הַגִּילּוּי דְּמַעֲלַת הַגּוּף (בְּחִירַת הָעֲצָמוֹת בְּהַגּוּף).

L'âme aura les mêmes deux avantages. Sa propre source sera révélée. Elle recevra aussi la révélation de la source du corps : le libre choix que l'essence de Hachem a porté sur le corps du Juif [be'hirat haAtsmout].

Puisse-t-Il vouloir que, grâce à nos actes et à notre service, et en particulier grâce au service de « Tes sources se répandront au-dehors », nous ayons le mérite d'étudier la Torah de Machia'h, de la bouche même de Machia'h, très bientôt.

וַיְהִי רָצוֹן, שֶׁ"י מַעֲשֵׂינוּ וְעִבּוּדֵינוּ, וּבִפְרֹט עַל יְדֵי הָעִבּוּדָה דִּיפּוּצוֹ מַעֲיִנְתֶּיךָ חוּצָה, נִזְכָּה לְלִמּוּד תּוֹרָתוֹ שֶׁל מָשִׁיחַ, מִפִּי שֶׁל מָשִׁיחַ, בְּקֶרֶב מְמַשׁ.

Le Rabbi conclut par un vœu : que nos actes, et en particulier la diffusion « au-dehors » des sources de la 'Hassidout, nous fassent mériter d'étudier très bientôt la Torah de Machia'h, de sa bouche même. Les notes renvoient au Tanya (début du chapitre 37) et à la lettre du Baal Chem Tov publiée au début de Kéter Chem Tov. Selon cette lettre, c'est ainsi que viendra le Roi Machia'h.

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

La michna enseigne que « tout Israël a une part au monde à venir », c'est-à-dire au monde de la résurrection. Pourtant, ce dévoilement dépasse celui du Gan Éden, auquel on n'accède qu'à certaines conditions. Pourquoi tous y ont-ils droit, et pourquoi seulement dans un corps ? Le Gan Éden dévoile la Torah étudiée. Celle-ci relève de l'âme et comporte des degrés. La résurrection dévoilera les mitsvot. Elles sont la volonté divine, plus haute que la sagesse, et sont liées au corps, que l'Essence divine a choisi. Or chaque Juif accomplit des mitsvot.

Dans le service d'Hachem

Le geste concret compte plus qu'il n'y paraît. Une mitsva accomplie avec le corps touche la volonté divine elle-même. L'étude tire sa grandeur de ce qu'elle mène à l'action : quand on étudie une halakha pour l'appliquer, on s'y donne davantage de peine et l'on va plus en profondeur. Le maamar conclut sur le service de « Tes sources se répandront au-dehors ».

Avec soi-même

Le corps n'est pas un obstacle à dépasser. Sa racine est plus haute que celle de l'âme, et HaKadoch Barou'h Hou l'a choisi librement. Même celui dont l'étude est moins étendue garde ce lien essentiel : un Juif ne peut présenter de manque que dans les dévoilements. Le maamar ne parle pas directement du travail sur les traits de caractère.

Avec les autres

Le maamar affirme que « tout Israël a une part au monde à venir » et que « même les transgresseurs d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade ». Pour l'obligation d'accomplir les mitsvot, tous les Juifs sont égaux, tandis que l'obligation d'étudier la Torah comporte des degrés. C'est pourquoi le maamar relie la part au monde à venir aux mitsvot qui se trouvent chez tous les Juifs. Il conclut en demandant que les sources se répandent au-dehors.